Saint-Omer en toutes lettres

Cycle : Poésies en chansons

« Santé, médicaments... ou chansons de Serge Lama et autres chanteurs en L »

rendez-vous bimestriel

Lieu : Chapelle Saint-Jean à Saint-Omer

Date : mardi 7 mars 2023, 19h00

Au sommaire :

Carcasse Anne Sylvestre ..... page 3
Chanson sans Calcium Frères Jacques ..... page 5
D'Aventure en Aventure Serge Lama ..... page 6
En Cloque Renaud ..... page 7
Imagine John Lennon ..... page 8
Immortels Alain Bashung ..... page 9
Je voudrais tant que tu sois là Serge Lama ..... page **10**
La Grippe Jacques Higelin/Brigitte Fontaine ..... page 11
La Maladie d'Amour Michel Sardou ..... page 12
La Tendresse Marie Laforêt ..... page 13
L'Espoir Bernard Lavilliers, Jeanne Cherhal - ..... page 14
L'Irresponsable Maxime Le Forestier ..... page 15

Le Gibier manque et les Femmes sont rares S. Lama ..... page 17
Le P'tit Bonheur Félix Leclerc ..... page 18
Le Sirop Typhon Richard Anthony ..... page 19
Les Naufragés d'Alzheimer Julos Beaucarne ..... **page 20**
Les p'tites Femmes de Pigalle Serge Lama ..... page 21
Mademoiselle chante le Blues Patricia Kaas ..... page 23
Moi, mes Souliers Félix Leclerc ..... page 24
… « Pot complètement pourri » dixit Gérard ..... page 25
Quand j'étais Chanteur Michel Delpech ..... page 26
Quand les Hommes vivront d'Amour Raymond Lévesque ..... page 27
San Francisco Maxime Leforestier ..... page 28
Si jamais j'oublie Zaz ..... page 29
Cresoxipropanédiol en Capsule Ginette Garcin ..... page **30**

Les traductions anglaises sont données à titre indicatif. Il ne s'agit pas de versions officielles. Elles visent à donner un éclairage sur le sens du texte, que nous espérons proche de l'intention des auteurs.

Carcasse

Anne Sylvestre

Sûr qu'on ne s'est jamais quittées depuis ce jour fleuri de roses
Où sans y comprendre grand-chose, toi et moi, on a débarqué
On a grandi sans y penser, je t'ai fait prendre quelques bûches
Tu m'as évitée les embûches, des lunettes et des bras cassés
La fièvre, moi, je l'aimais bien quand tu me collais des angines
Je voyais des dragons de Chine s'agiter sur mon papier peint

Carcasse
Sait-on bien comment ça se passe
On occupait la même place, on n's'est jamais rien demandé
Sans blague
Mes souvenirs sont dans le vague
Comme les branches qu'on élague à l'arbre où on s'est balancées

J'ai commencé par deviner en arrivant vers 15, 16
À sentir un certain malaise qu'on n'était plus bien accordées
Toujours on se contrariait, tu dévorais, j'étais frugale
Et je nourrissais tes fringales en rêvant que je m'envolais
Un mauvais jour, j'ai découvert, ton grand nez, j'ai trouvé ça moche
Mais tu m'as dit "pauvre caboche, regarde un peu, tu as les yeux verts"

Carcasse
On s'épiait devant la glace
J'avais les peurs, toi les audaces, on ne pouvait rien décider
En somme
C'est moi qui me méfiais des hommes
Et toi qui les désirais comme une grand-voile à ton voilier

Je sais bien qu'à notre chemin
Y a plus d'une moitié de faite mais j'nous vivrais bien d'autres fêtes
Je te ferais marcher plus loin
J'espère encore te changer, j'essaie toujours mais tu renâcles
Et tu me bâtis des obstacles où je ne peux que trébucher
Mais même sans viser trop haut
Je veux que tu sois, vieille bête
Au moins aussi bien dans ma tête que moi, j'suis bien dans ta peau

Suite :

Carcasse
Faut qu'tu marches ou que tu casses
Mais si je te regarde en face, il n'y a pas de quoi prendre peur
T'existes
Et puis t'es pas tellement triste
Surtout depuis que tu résistes au vent qui malmène les fleurs

On a beau savoir qu'il faudra que toi et moi, on se sépare
Vois-tu, j'ai d'la peine à croire qu'un jour ça nous arrivera
On peut essayer si tu veux de repousser plus loin la cible
Moi, j' ferai tout mon possible mais faudra qu'tu m'aides un peu
Et quand tu arriveras au bout pourvu que ça soit moi qui veille
On s'arrangera bien, ma vieille pour résister encore un coup

Carcasse
On n'y peut rien, les années passent
Sur toi le temps laisse des traces et je sens que je change aussi
Avance
Ton arme à toi c'est l'espérance
À chaque jour qui recommence, on recommence notre vie

Carcasse
Depuis longtemps quoi qu'on y fasse
Et jusqu'à ce qu'on se défasse
Tu restes ma meilleure amie

Chanson sans Calcium

Frères Jacques

Musique : Maurice Blanchot. Paroles : Jean-Claude Massoulier. 1968

C'est une chanson sans calcium
Chantée par un pauvre homme
Qui a mauvaise mine
C'est une chanson sans calcium
Une chanson à la gomme
Qui manqu' de vitamines

C'est une chanson à virus
Une chanson sans tonus
Elle est épouvantable
C'est une chanson pas dans l'vent
Qu'a besoin d'fortifiant
Tell'ment qu'elle est minable

33, 33, 33, 33, 33, 33

Les paroles sont squelettiques
La musique rachitique
Pas question qu'ça balance
C'est une chanson sans gimmick
Complètement lymphatique
C'est presque une ordonnance

C'est une chanson pas dans l'coup
C'est un genr' de rock mou
Pas pour le hit-parade
C'est une chanson anémiée
Pour maison de santé
Une triste salade

33, 33, 33, 33, 33, 33

C'est une chanson sans espoir
Qui raconte l'histoire
D'une pauvre infirmière
Amoureuse à en crever
D'un docteur diminué
Aux curieuses manières

Suite :

C'est une chanson sans issue
Qu'ira pas dans la rue
Car elle est désastreuse
C'est une chanson imbécile
Écrite par un bacille
Pour une intra veineuse

33, 33, 33, 33, 33, 33

Le seul avantag' qu'elle a
Cett' chanson raplapla
Il est sur le programme
Vous ne courez aucun risque
Découpez sur le livret
Le petit **QR Code**

Découpez-le soigneusement
Postez-le sur le champ
Faites-vous porter pâle
Et vous serez croyez-moi
Tous remboursés par la
Sécurité Sociale

D'Aventure en Aventure

Serge Lama

Paroles et musique : Jean-claude Petit, Serge Lama, Yves Gilbert

Bien sûr j'ai d'autres certitudes
J'ai d'autres habitudes
Et d'autres que toi sont venues,
Les lèvres tendres les mains nues, bien sûr
Bien sûr j'ai murmuré leur nom,
J'ai caressé leur front
Et j'ai partagé leurs frissons

{REFRAIN : }
Mais d'aventure en aventure
De train en train, de port en port
Jamais encore je te le jure
Je n'ai pu oublier ton corps
Mais d'aventure en aventure
De train en train, de port en port
Je n'ai pu fermer ma blessure
Je t'aime encore

Suite :

Parce que je t'aime
Je t'aime encore
Je t'aime encore
Je t'aime !

Bien sûr du soir au matin blême,
Depuis j'ai dit je t'aime
Et d'autres que toi sont venus
Marquer leurs dents sur ma peau nue, bie
Bien sûr pour trouver le repos
J'ai caressé leur peau
Elles m'ont même trouvé beau

{REFRAIN} …

Bien sûr j'ai joué de mes armes,
J'ai joué de leurs larmes
Entre le bonsoir et l'adieu,
Souvent pour rien, souvent par jeu, bien sûr
Bien sûr j'ai redit à mi-voix
Tous les mots que pour toi
J'ai dit pour la première fois

{REFRAIN} … {REFRAIN} …

En Cloque

Renaud

Elle a mis sur l'mur
Au-d'ssus du berceau
Une photo d'Arthur
Rimbaud

'Vec ses ch'veux en brosse
Elle trouve qu'il est beau
Dans la chambre du gosse
Bravo

Déjà les p'tits anges
Sur le papier peint
J' trouvais ça étrange
J'dis rien

Elles me font marrer
Ses idées loufoques
Depuis qu'elle est
En cloque

Elle s'réveille la nuit
Veut bouffer des fraises
Elle a des envies
Balaises

Moi, je suis aux p'tits soins
Je me défonce en huit
Pour qu'elle manq' de rien
Ma p'tite

C'est comme si j'pissais
Dans un violoncelle
Comme si j'existais plus
Pour elle

Je m'retrouve planté
Tout seul dans mon froc
Depuis qu'elle est
En cloque

Suite 1:

Le soir elle tricote
En buvant d' la verveine
Moi j' démêle ses p'lotes
De laine

Elle use les miroirs
à s'regarder dedans
à s'trouver bizarre
Tout l'temps

Je lui dis qu'elle est belle
Comme un fruit trop mûr
Elle croit qu'je m' fous d'elle
C'est sûr

Faut bien dire c'qui est
Moi aussi j'débloque
Depuis qu'elle est
En cloque

Faut que j'retire mes grolles
Quand j'rentr' dans la chambre
Du p'tit rossignol
Qu'elle couve

C'est qu' son p'tit bonhomme
Qu'arrive en Décembre
Elle le protège comme
Une louve

Même le chat pépère
Elle en dit du mal
Sous prétexte qu'il perd
Ses poils

Elle veut plus l' voir traîner
Autour du paddock
Depuis qu'elle est
En cloque

Suite 2:

Quand j' promène mes mains
D' l'autre côté de son dos
J'sens com' des coups d'poings
Ça bouge

J'ui dis "t'es un jardin
Une fleur, un ruisseau"
Alors elle devient
Toute rouge

Parfois c'qui m'désole
C'qui m'fait du chagrin
Quand j'regarde son ventre
Et le mien

C'est qu' même si j'dev'nais
Pédé comme un phoq'
Moi j's'rai jamais
En cloque

Imagine

John Lennon

1971.

Imagine there's no heaven,
Imagine qu'il n'y a aucun paradis,
It's easy if you try,
C'est facile si tu essaies,
No hell below us,
Aucun enfer en-dessous de nous,
Above us only sky,
Au dessus de nous, seulement le ciel,
Imagine all the people,
Imagine tous les gens,
Living for today…
Vivant dans le présent…

Imagine there's no countries,
Imagine qu'il n'y ait pas de pays,
It isn't hard to do,
Ce n'est pas dur à faire,
Nothing to kill or die for,
Rien à tuer ou pour lequel mourir,
No religion too,
Pas de religion non plus,
Imagine all the people,
Imagine tous les gens,
Living life in peace…
Vivant leur vie en paix…

You may say I'm a dreamer,
Tu peux dire que je suis un rêveur,
But I'm not the only one,
Mais je ne suis pas le seul,
I hope some day you'll join us,
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras,
And the world will live as one.
Et que le monde vivra uni.

Suite :

Imagine no possessions,
Imagine aucune possession,
I wonder if you can,
Je me demande si tu le peux,
No need for greed or hunger,
Aucun besoin d'avidité ou de faim,
A brotherhood of man,
Une fraternité humaine,
Imagine all the people,
Imagine tous les gens,
Sharing all the world…
Se partageant le monde…

You may say I'm a dreamer,
Tu peux dire que je suis un rêveur,
But I'm not the only one,
Mais je ne suis pas le seul,
I hope some day you'll join us,
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras,
And the world will live as one.
Et que le monde vivra uni.

Immortels Alain Bashung

Auteur, compositeur : Dominique A

Je ne t'ai jamais dit Mais nous sommes sommes immortels
Pourquoi es-tu parti avant que je te l'apprenne ?
Le savais-tu déjà ? Avais-tu deviné
Que des dieux se cachaient sous des faces avinées ?

Mortels, mortels, nous sommes immortels
Je ne t'ai jamais dit mais nous sommes immortels

As-tu vu ces lumières, ces pourvoyeuses d'été
Ces leveuses de barrières, toutes ces larmes épuisées ?
Les baisers reçus, savais-tu qu'ils duraient ?
Qu'en se mordant la bouche, le goût en revenait ?

Mortels, mortels, nous sommes immortels
Je ne t'ai jamais dit mais nous sommes immortels

As-tu senti parfois que rien ne finissait ?
Et qu'on soit là ou pas, quand même, on y serait ?
Et toi qui n'es plus là c'est comme si tu étais
Plus immortelle que moi mais je te suis de près

Mortels, mortels, nous sommes immortels
Je ne t'ai jamais dit mais nous sommes immortels

Mortels, mortels, nous sommes immortels
Je ne t'ai jamais dit mais nous sommes immortels

Je voudrais tant que tu sois là

Serge Lama

Texte : Verlaine

Je voudrais tant que tu sois là
Pour te dire ma solitude
Pour te dire ma lassitude
De te savoir si loin de moi

Je voudrais tant que tu sois là
Pour te dire mon espérance
Et le prix que je paie d'avance
De t'avoir un jour toute à moi

Dans mon désert y a pas de fleurs
Pas d'oasis et pas de vent
Et si tu venais plus souvent
Ça ferait du bien à mon cœur
Mon pauvre cœur

Je voudrais tant que tu sois là
Pour réveiller mes fleurs éteintes
Ton absence comme une plainte
Vient toujours me parler de toi

Je voudrais tant que tu sois là
A l'heure où les nuages passent
Tu élargirais mon espace
Rien qu'à te blottir contre moi

Dans mon désert y a pas de fleurs
Pas d'oasis et pas de vent
Et si tu venais plus souvent
Tu comprendrais pourquoi j'ai peur
Parce que j'ai peur

Suite :

Je voudrais tant que tu sois là
Pour mettre du rouge à mes roses
Et pour que servent à quelque chose
Ces mots que je pleure à mi-voix

Je voudrais tant que tu sois là
Pour partager la chambre close
Où mon avenir se repose
En attendant que tu sois là

Et dans cet univers borné
Où tout est vide et décevant
Je pourrais me sentir vivant
Près de toi pour qui je suis né
Toi qui ne m'aime pas assez

La Grippe

Jacques Higelin/Brigitte Fontaine

Ma grippe vous va très bien
Me dit mon amant ce soir
Ça vous donne un joli teint
Ça vous va mieux que le noir
Ma grippe vous va très bien
Souffrez que je tousse un peu
Lui ai-je dit d'un air doux
Souffrez que je tousse un peu
J'ai parfois très mauvais goût
Souffrez que je souffre un peu

Quand vous souffrez mon amie
M'a répondu mon amant
Vous ressemblez à la pluie
Je trouve ça très saillant
Quand vous souffrez mon amie
J'ai un peu peur et je dis
Que les larmes me vieillissent
Et j'ai un peu peur aussi
Que la fièvre m'enlaidisse
J'ai un peu peur et je dis

Elles vous vont comme un gant
Vous savez bien que vos larmes
Me plaisent beaucoup vraiment
Votre fièvre a bien du charme
Elles vous vont comme un gant, gant-gant, gant-gant

Ah, vraiment je suis trop maigre
Je sens que je m'affaiblis
N'avez-vous pas de vinaigre
Mouillez mes bras et je dis
Ah, vraiment je suis trop maigre
Mais ces os vous vont très bien
M'a répondu mon amant
    Ne vous inquiétez de rien
    Ça vous donne un air troublant
    La mort vous ira très bien

La Maladie d'Amour

Michel Sardou

Auteurs : Yves Dessca, Michel Sardou. Compositeur : Jacques Revaux. Sortie : 3 juillet 1973

Elle court, elle court, La maladie d'amour
Dans le cœur des enfants De 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, La rivière insolente
Qui unit dans son lit Les cheveux blonds, les cheveux gris

Elle fait chanter les hommes Et s'agrandir le monde
Elle fait parfois souffrir Tout le long d'une vie.

Elle fait pleurer les femmes Elle fait crier dans l'ombre
Mais le plus douloureux C'est quand on en guérit.

Elle court, elle court, La maladie d'amour
Dans le cœur des enfants De 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, La rivière insolente
Qui unit dans son lit Les cheveux blonds, les cheveux gris

Elle surprend l'écolière Sur le banc d'une classe
Par le charme innocent D'un professeur d'anglais
Elle foudroie dans la rue Cet inconnu qui passe
Et qui n'oubliera plus Ce parfum qui volait

Elle court, elle court, La maladie d'amour
Dans le cœur des enfants De 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, La rivière insolente
Qui unit dans son lit Les cheveux blonds, les cheveux gris

Elle court, elle court, La maladie d'amour
Dans le cœur des enfants De 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, La rivière insolente
Qui unit dans son lit Les cheveux blonds, les cheveux gris

La Tendresse

Marie Laforêt

Auteur : Noël Roux. Musique : Hubert Giraud. Bourvil l'a interprétée en 1963. Marie Laforêt l'a reprise en 1964.

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous parait long

<u>Suite :</u>

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

L'Espoir

Bernard Lavilliers, Jeanne Cherhal -

Sur la noirceur du soleil, sur le sable des marées
Sur le calme du sommeil, sur mon amour retrouvé
Le soleil se lève aussi
Et plus forte est sa chaleur
Plus la vie croit en la vie, plus s'efface la douleur

Pour ces semaines très noires, pour ces belles assassinées
Pour retrouver la mémoire, pour ne jamais oublier
Il faut te lever aussi
Il faut chasser le malheur
Tu sais que parfois la vie a connu d'autres couleurs

{REFRAIN : }
Et si l'espoir revenait
Tu n'me croiras jamais
Dans le secret, dans l'amour fou
De toutes tes forces
Va jusqu'au bout
Et si l'espoir revenait

Sur mes doutes et ma colère, sur les nations déchaînées
Sur ta beauté au réveil, sur mon calme retrouvé
Le soleil se lève aussi
J'attendais cette lumière
Pour me sortir de la nuit, pour oublier cet enfer

Pour voir ce sourire d'enfant, pour ses cahiers déchirés
Pour enfin que les amants n'aient plus peur de s'enlacer
Le soleil se lève aussi
Le soleil se lève aussi
Le soleil

{REFRAIN : } …

Pour la noirceur du soleil sur le sable des marées
Pour ta beauté au réveil, pour mon calme retrouvé

{REFRAIN : } …

L'Irresponsable

Maxime Le Forestier

Vous avez condamné un jeune homme enfumé
A séjourner dans une drôle de clinique
Parce qu'on l'avait trouvé, bizarrement piqué
Le long des bras par de drôles de moustiques.

Monsieur le Président, je suis venu devant votre cour sans entrave.
Je veux être jugé pour tout ce que j'ai fait dans ma vie, et c'est grave.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

À quatorze ans déjà, je fumais le tabac.
Les trafiquants ont des moyens infâmes.
C'est dans les cabinets du lycée qu'on disait
"Si tu fumes pas, tu plairas pas aux femmes."

Alors j'ai commencé, alors j'ai continué sans que nul ne s'oppose
Et je suis aliéné pour toute la journée, quand je n'ai pas ma dose.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

Je n'étais pas très gai pour aller travailler.
On m'a mené jusqu'au bistrot d'en face
Celui qui fait fortune en vendant une à une
La petite côte qui fait que l'boulot passe.

C'est pas qu'on m'ait poussé, mais payer des tournées Ça fait monter ma cote.
Avoir le foie chagrin dans le pays du vin, c'est être patriote.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

Avec tous ces ennuis, je ne dors plus la nuit
Mais à présent, qu'est-ce que cela peut faire ?
Un cachet tous les soirs, la boîte un peu plus tard
Je fais bouffer quarante apothicaires.

Suite :

Ça ne me fait plus rien, je dors de moins en moins. Il se peut que j'en crève.
Tant pis, je continue car si je ne dors plus, je fais de si beaux rêves.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

J'en suis à regarder tous les soirs la télé.
Pendant une heure, ma vie est supportable.
Je sais pas si ça tue, mais on s'y habitue
Et ça devient un besoin redoutable.

Je vais mieux quand j'entends que l'on dit sur l'écran
"Tout va bien, rien n'est grave."
Vous voyez où j'en suis, un drogué en sursis, une loque, une épave.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

Combien, à votre avis sommes-nous d'abrutis
De sacs à vin, de fumeurs, d'insomniaques
De marchands de tabac, de marchands de calva
De maladifs, de tarés, de maniaques ?

Bouclez donc sur-le-champ, monsieur le Président Tout ce monde qui sombre.
Si vous ne voulez pas, chantez donc avec moi Que vous êtes du nombre.

Je suis un homme dangereux pour mes semblables.
Je suis un pauvre malheureux, irresponsable.

Le Gibier manque et les Femmes sont rares S. Lama

Quand après la chasse au cœur d'une auberge bien chaude
On s'retrouve à table avec des filles un peu rougeaudes
Après le vin blanc, le foie gras, la poule faisane
Après le café, le pousse café, le pousse tisane
Lorsque les servantes s'assoient sur nos ventres
On chante pour faire gai ce refrain pas très distingué :

Le gibier manque et les femmes sont rares
Chantent en cœur les quatre-vingts chasseurs
Sauf les plus jeunes qui vont de suite sous la table
Et les plus vieux qui chantent en levant leur verre de liqueur
Heureusement qu'il reste des fanfares
Du vin à boire et des filles qui ont du cœur
Sans quoi on resterait souvent bredouilles mais seigneurs
Avec nos fusils et nos cœurs

Quand après l'mariage d'un frangin ou d'une frangine
On s'retrouve à table à la "Joyeuse margarine"
Quand la viande rouge a gonflé de sève nos veines
Jetant des élans païens dans nos pensées chrétiennes
A l'heure où nos femmes rosissent et se pâment
On chante pour faire gai ce refrain pas très distingué :

Le gibier manque et les femmes sont rares
Chantent en cœur les quatre-vingts chasseurs
Sauf les plus jeunes qui vont de suite sous la table
Et les plus vieux qui chantent en levant leur verre de liqueur
Heureusement qu'il reste des fanfares
Du vin à boire et des filles qui ont du cœur
Sans quoi on resterait souvent bredouilles mais seigneurs
Avec nos fusils et nos cœurs

Le gibier manque et les femmes sont rares
Chantent en cœur les quatre-vingts chasseurs
Sauf les plus jeunes qui vont de suite sous la table
Et les plus vieux qui chantent en levant leur verre de liqueur
Heureusement qu'il reste des fanfares
Du vin à boire et des filles qui ont du cœur
Sans quoi on resterait souvent bredouilles mais seigneurs
Avec nos fusils et nos cœurs

Le P’tit Bonheur

Félix Leclerc

C'est un petit bonheur que j'avais ramassé
Il était tout en pleurs sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer, il s'est mis à crier
"Monsieur ramassez-moi, chez vous emmenez-moi"

"Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade"
"Si vous n'me cueillez point, je vais mourir quelle balade"
"Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le jure"
"Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de ma torture"

J'ai pris le petit bonheur l'ai mis sous mes haillons
J'ai dit, "faut pas qu'il meure, viens-t'en dans ma maison"
Alors le petit bonheur a fait sa guérison
Sur le bord de mon cœur y avait une chanson

Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut oublié
Ma vie de désœuvré j'avais l'dégoût d'la recommencer
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines
J'prenais mon petit bonheur et j'lui disais, "c'est toi ma reine"

Mon bonheur a fleuri, il a fait des bourgeons
C'était le paradis, ça s'voyait sur mon front
Or un matin joli que j'sifflais ce refrain
Mon bonheur est parti sans me donner la main

J'eu beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du cœur
Il s'en allait toujours la tête haute sans joie, sans haine
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure

J'ai bien pensé mourir de chagrin et d'ennui
J'avais cessé de rire, c'était toujours la nuit
Il me restait l'oubli, il me restait l'mépris
Enfin que j'me suis dit, il me reste la vie

J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines, et mes guenilles
Et je bats la semelle dans des pays de malheureux
Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux

Le Sirop Typhon Richard Anthony

Adaptation de Lily the Pink, chanson du groupe The Scaffold(en), succès en GB en 1968 ; Gorman / Mc Gear / Mc Gough. En FR : 1969

Buuuuuuuuuuuuvons, buvons, buvons
Le sirop Typhon, Typhon, Typhon
L'universelle panacée, eh ! Eh !
A la cuillère
Ou bien (dans) un verre,
Rien ne pourra nous résister.

Monsieur Carouge
Il Avait le nez rouge
Et cela le désolait, eh ! Eh !
Une cuillère
Lui fut salutaire
Il a maintenant le nez violet.

Madame Leprince
Elle Se trouvait trop mince.
Elle ressemblait à un bâton on on
Elle fit une cure
Sans demi-mesure.
Elle est plus ronde qu'un ballon.

Buuuuuuuuuuuuvons, buvons, buvons
Le sirop Typhon, Typhon, Typhon
L'universelle panacée, eh ! Eh !
A la cuillère
Ou bien (dans) un verre,
Rien ne pourra nous résister.

Monsieur le maire
Il Avait des misères.
Dans les discours, il bégayait eh ! Eh.
Un petit verre
Lui fut salutaire
Il n'bégaye plus car il est muet.

Suite :

Monsieur Léon, on on, on on
Si gentil si rond Patapon, patapon
Ne gagnait jamais au tiercé eh ! Eh !
Un cure sévère
Lui fut salutaire
Il est gagnant, mais comme jockey.

Buuuuuuuuuuuuvons, buvons, buvons
Le sirop Typhon, Typhon, Typhon
L'universelle panacée, eh ! Eh !
A la cuillère
Ou bien (dans) un verre,
Rien ne pourra nous résister.

Le vieux Pierre
Était célibataire
Et il voulait le rester longtemps emps emps
Il but un verre
Puis un autre verre.
Il a 10 femmes et 200 enfants

Depuis le temps …

Dans le village
Tous les enfants sages
Ecoutant les cloches sonner, eh ! Eh !
Rêvent qu'un mage
Venu des nuages
Du bon sirop ‘va leur donner.

Les Naufragés d'Alzheimer

Julos Beaucarne

« Les larmes de la mémoire », texte de Marie Gendron, fondatrice du concept de répit à domicile *Baluchon Alzheimer* au Québec, ont été mises en musique par le chanteur belge Julos Beaucarne, dans une chanson intitulée « Les naufragés de l'Alzheimer », sur l'album *Le Jaseur Boréal*.

J'aime ces gens étranges
Aux trous dans la mémoire
Des trous remplis de plaies
Présentes ou bien passées
Vérités toutes crues
Remontant en marée
Quand les masques ont fondu
Que la farce est jouée

L'inconscient se lézarde
La raison capitule
Des blessures tenaces
Font surface et bousculent
L'hier est aujourd'hui
Le présent n'est qu'instant
De vieilles photos parlent
Révélateurs puissants

J'aime ces gens étranges
Leur raison déraisonne
Ils sont les dissidents
Des logiques des hommes
Leur cœur ne souffre pas
L'événement leur échappe
Ils captent les émois
L'essentiel sans flafla

J'aime ces gens étranges
Qui repèrent la fausseté
Des gestes et des paroles
Réclament l'amour vrai
Fonctionnent à la tendresse
Négligent tout le reste
Ils sont vérité nue
Ils aiment ou ils détestent

Suite :

J'aime ces gens étranges
À la mémoire trouée
Qui échangent des bribes
De leurs vies effacées
Voyageurs sans papier
Sans qualifications
Ils sont ce que nous sommes
Et nous leur ressemblons

J'aime ces gens étranges
Qui me montrent du doigt
Les immenses trous noirs
Que j'ai au fond de moi
Ils sont le grand miroir
De mes désirs enfouis
De ma débridence tue
Et de ma fantaisie

J'aime ces gens étranges
Qui ont le mal d'enfance
Comme le mal d'un pays
Qu'ils cherch’raient en silence
Derrière l'apparence
De leur mémoire perdue
Leur corps parle une langue
Que nous n'entendons plus

J'aime ces gens étranges
Aux trous dans la mémoire
Des trous remplis de plaies
Présentes ou bien passées
Vérités toutes crues
Remontant en marée
Quand les masques ont fondu
Que la farce est jouée

Les p’tites Femmes de Pigalle

Serge Lama

Musique : Jacques Datin. Album : Je suis malade ». 1973

Un voyou m'a volé la femme de ma vie
Il m'a déshonoré, me disent mes amis
Mais j'm'en fous pas mal aujourd'hui
Mais j'm'en fous pas mal car depuis
Chaque nuit

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
Toutes les nuits j'effeuille les fleurs du mal
Je mets mes mains partout, je suis somme un bambin
J'm'aperçois qu'en amour je n'y connaissais rien

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
J'étais fourmi et je deviens cigale
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content
J'suis content, j'suis cocu mais content

Un voyou s'est vautré dans mon lit conjugal
Il m'a couvert de boue, d'opprobre et de scandale
Mais j'm'en fous pas mal aujourd'hui
Mais j'm'en fous pas mal, car depuis
Grâce à lui

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
Tous les maquereaux du coin me rincent la dalle
Je m'aperçois qu'en amour je n'valais pas un sou
Mais grâce à leurs petits cours je vais apprendre tout

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
Tous les marins m'appellent l'amiral
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content
J'suis content, j'suis cocu mais content

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
Dans toutes les gares j'attends les filles de salle
Je fais tous les endroits que l'Église condamne
Même qu'un soir par hasard j'y ai retrouvé ma femme

Suite :

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle
C'est mon péché, ma drogue, mon gardénal
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content
J'suis content, j'suis cocu mais content

Il s'en va voir les p'tites femmes de Pigalle
Dans toutes les gares il guette les filles de salle
Il fait tous les endroits que l'Église condamne
Même qu'un soir par hasard il a retrouvé sa femme

Il s'en va voir les p'tites femmes de Pigalle
C'est son péché, sa drogue, son gardénal
Il est content, il est content, il est content
Il est content, il est cocu mais content

Mademoiselle chante le Blues

Patricia Kaas

Auteurs : Didier Barbelivien, Bob Mehdi. Compositeur : Didier Barbelivien

Y'en a qui élèvent des gosses au fond des HLM
Y'en a qui roulent leur bosse du Brésil en Ukraine
Y'en a qui font la noce du côté d'Angoulême
Et y'en a même
Qui militent dans la rue avec tracts et banderoles
Et y'en a qui en peuvent plus de jouer les sex symbols
Y'en a qui vendent l'amour au fond de leur bagnole

{REFRAIN : }
Mademoiselle chante le blues
Soyez pas trop jalouses
Mademoiselle boit du rouge
Mademoiselle chante le blues

Y'en a huit heures par jour qui tapent sur des machines
Y'en a qui font la cour masculine féminine
Y'en a qui lèchent les bottes comme on lèche des vitrines
Et y'en a même
Qui font du cinéma, qu'on appelle Marilyn
Mais Marilyn Dubois sera jamais Norma Jean
Faut pas croire que le talent c'est tout ce qu'on s'imagine

{REFRAIN} …
Elle a du gospel dans la voix et elle y croit

Y'en a qui se font bonne sœur, avocat, pharmacienne
Y'en a qui ont tout dit quand elles ont dit je t'aime
Y'en a qui sont vieilles filles du côté d'Angoulême
Et y'en a même
Qui jouent femmes libérées, petit joint et gardénal
Qui mélangent vie en rose et image d'Epinal
Qui veulent se faire du bien sans jamais se faire du mal

{REFRAIN} …
Elle a du gospel dans la voix et elle y croit

Mademoiselle chante le blues Oh le blues Mademoiselle chante le blues

Moi, mes Souliers

Félix Leclerc

1951.

Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé
Ils m'ont porté de l'école à la guerre
J'ai traversé sur mes souliers ferrés
Le monde et sa misère

Moi, mes souliers ont passé dans les prés
Moi, mes souliers ont piétiné la Lune
Puis mes souliers ont couché chez les fées
Et fait danser plus d'une

Sur mes souliers y a de l'eau des rochers
D'la boue des champs et des pleurs de femmes
Je peux dire qu'ils ont respecté le curé
L'pays, l'bon Dieu et l'âme

S'ils ont marché pour trouver le débouché
S'ils ont traîné de village en village
Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever
Mais devenu plus sage

Tous les souliers qui bougent dans les cités
Souliers de gueux et souliers de reine
Un jour cesseront d'user les planchers
Peut-être cette semaine

Non, mes souliers n'ont pas foulé Athènes
Moi, mes souliers ont préféré les plaines
Quand mes souliers iront dans les musées
Ce sera pour s'y s'y accrocher

Au paradis, paraît-il, mes amis
C'est pas la place pour les souliers vernis
Dépêchez-vous de salir vos souliers
Si vous voulez être pardonnés
Si vous voulez être pardonnés

… « Pot complètement pourri » dixit Gérard

Quel drôle de nom…

Mayday ?

M'aider ?

Medley ?

Pot pourri ?

Pot « complètement » pourri ?

Point d'amalgame,
après le ragoût, les sels, les plantes, quels en sont les morceaux choisis ?

Quand j'étais Chanteur

Michel Delpech

Auteurs : *Michel Delpech, Jean-Michel Rivat. Compositeur : Roland Vincent. Sortie : 1975*

J'ai mon rhumatisme
Qui devient gênant
Ma pauvre Cécile
J'ai soixante-treize ans
Je fais d'la chaise longue
Et j'ai une baby-sitter
Je traînais moins la jambe
Quand j'étais chanteur

J'avais des boots blanches
Un gros ceinturon
Une chemise ouverte
Sur un médaillon
C'était mon sourire
Mon atout majeur
Je m'éclatais comme une bête
Quand j'étais chanteur

Un soir à Saint-Georges
J'faisais la kermesse
Ma femme attendait
Planquée, dans la Mercedes
Elle s'est fait j'ter dans l'Indre
Par tout mon fan-club
J'avais une vie d'dingue
Quand j'étais chanteur

Les gens d'la police
Me reconnaissaient
Les excès de vitesse
J'les payais jamais
Toutes mes histoires
S'arrangeaient sur l'heure
On m'pardonnait tous mes écarts
Quand j'étais chanteur

Suite :

Ma pauvre Cécile
J'ai soixante-treize ans
J'ai appris que Mick Jagger
Est mort dernièrement
J'ai fêté les adieux de Sylvie Vartan

Pour moi, il y a longtemps qu'c'est fini
J'comprends plus grand'chose, aujourd'hui
Mais j'entends quand même des choses que j'aime
Et ça distrait ma vie

Pour moi, il y a longtemps qu'c'est fini
J'comprends plus grand'chose, aujourd'hui
Mais j'entends quand même des choses que j'aime
Et ça distrait ma vie

Quand les Hommes vivront d'Amour

Raymond Lévesque

1956

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous nous serons morts, mon frère

Dans la grande chaîne de la vieee
Où il fallait que nous passions
Où il fallait que nous soyons
Nous aurons eu la mauvaise partie

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts, mon frère

Mais quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Peut-être songeront-ils un jour
A nous qui serons morts, mon frère

Nous qui aurons aux mauvais jours
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix cherché l'amour
Qu'ils connaîtront alors mon frère

Dans la grande chaîne de la vieee
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants
De la Sagesse ici bas c'est le prix

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère…

San Francisco

Maxime Leforestier

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé

On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et on vient s'asseoir
Autour du repas
Tout le monde est là
À cinq heures du soir

Quand San Francisco s'embrume
Quand San Francisco s'allume
San Francisco...
Où êtes vous
Lizzard et Luc ?
Psylvia, attendez- moi.

Nageant dans le brouillard
Enlacés roulant dans l'herbe
On écoutera Tom à la guitarre
Phil à la kéna jusqu'à la nuit noire.

Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux
On s'endormira

San Francisco se lève
Quand San Francisco se lève,
San Francisco...
Où êtes vous
Lizzard et Luc ?
Psylvia, attendez moi.

Suite :

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé

Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière
Et peuplée de fous
Elle sera dernière
À rester debout

Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco...
Où êtes vous
Lizzard et Luc ?
Psylvia attendez moi.

Si jamais j'oublie

Zaz

Rappelle-moi le jour et l'année
Rappelle-moi le temps qu'il faisait
Et si j'ai oublié, Tu peux me secouer
Et s'il me prend l'envie d'm'en aller
Enferme-moi et jette la clé
Aux piqûres de rappel Dis comment je m'appelle

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi, je suis en vie

Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle- moi qui je suis, ce que je m'étais promis

Rappelle-moi mes rêves les plus fous
Rappelle-moi ces larmes sur mes joues
Et si j'ai oublié, combien j'aimais chanter

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi je suis en vie

Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle-moi qui je suis, ce que je m'étais promis

Oh oh oh ooh Oh oh oh ooh Oh oh oh ooh

Rappelle-moi qui je suis
Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle-moi qui je suis, ce que je m'étais promis

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi, je suis en vie

Rappelle-moi le jour et l'année

Cresoxipropanédiol en Capsule

Ginette Garcin

1966.

Souvent lorsque ça va mal
Quand je n'ai pas le moral
Quand je sens mes nerfs qui craquent
Ou lorsque je suis patraque
Pour me mettre dans le bain
Je connais un bon moyen
Dans un verre d'eau sucrée
Je prends pour me remonter

Du trisilicate anhydrique de magnésium
Du quadrisulfogaiacolate de potassium
Du glycérohydrato monoamoniacal
Du bichlorhydrate milenicophysidal
De l'orthodioxybenzenotocophérol
Du cresoxipropanediol, en ampoule
De l'aminophénisulfonacophétamide
De l'hexachlorocyclohexanysculoside
De l'acitalmine isopropyl orbiturique
De l'etabenzyl amoniocodiphosphorique
De l'acetylameniphenylarcinazole
Du cresoxipropanediol, en capsule

Rien ne vaut je le proclame
Les vieux remèdes de bonne femme
Mon grand-père d'un geste fier
En sortait de sa tabatière
Papa qui était estafette
En avait dans sa musette
Et quand j'ai passé mon bac
Je trimbalais dans mon sac

Du trisilicate anhydrique de magnésium
Du quadrisulfogaiacolate de potassium
Du glycérohydrato monoamoniacal
Du bichlorhydrate milenicophysidal
De l'orthodioxybenzenotocophérol
Du cresoxipropanediol, en ampoule

Suite :

De l'aminophénisulfonacophétamide
De l'hexachlorocyclohexanysculoside
De l'acitalmine isopropyl orbiturique
De l'etabenzyl amoniocodiphosphorique
De l'acetylameniphenylarcinazole
Du cresoxipropanediol, en capsule

Et si vraiment ça ne va pas mieux, pas mieux, pas mieux
Je prends deux ou trois aspiri-hi-hi-iiiiiines
Et un sucre

* * *

https://sotl.fr/

* * *